

Le monde rural, un espoir pour demain

La réalité vécue dans les campagnes françaises ne correspond plus guère au tableau que l'on en peint encore si souvent. Ni arriéré ni idyllique, après quarante ans de transformations accélérées, le monde rural est parfaitement intégré au reste de la société. Et il possède des atouts pour sortir de la crise.

L'ESPACE RURAL – la campagne –, même dans ses zones marginales, est complètement intégré au système économique, social et culturel national : donc aussi au système européen et mondial. Il subit de plein fouet les conséquences de la crise structurelle dans laquelle le monde occidental est durablement installé. Il est nécessairement victime des processus de concentration et de délocalisation qui contrarient le développement de l'économie provinciale. Mais on peut rêver – on peut croire – à un renversement de la perspective.

De nouveaux choix de société permettraient de sortir d'une crise qui devient sociale et morale

Car la situation de crise incite aussi à contester l'hégémonie de l'économique et à opposer à la logique de concentration des arguments tirés, eux aussi, de la réalité. Ceux-ci réhabilitent, entre autres, l'espoir rural. Ils confortent cette idée, apparemment séduisante pour les jeunes générations, qu'un autre modèle (ou un anti-modèle) de développement social pourrait conduire les Européens à limiter leur participation à la compétition mondiale et à tendre à s'autonomiser vis-à-vis des exigences imposées par le grand marché.

La convergence de cet état d'esprit nouveau avec la conscience de l'impasse soulignée par la crise pourrait aboutir, à travers la remise en cause de la hiérarchie commune des valeurs, à une éthique sociale donnant plus de crédit aux scénarios d'équité et de sauvegarde de l'environnement. Ces scénarios, impliquant évidemment de nouvelles orientations politiques, permettraient de retrouver de réelles perspectives de développement et de croissance à long terme et de sortir à moyen terme d'une crise qui, d'économique, devient progressivement sociale et morale.

Pour développer son espace rural la France possède des atouts

Dans ces conditions, les avantages comparatifs de l'espace rural seraient mis en évidence et valorisés. Directs ou indirects, ils sont déjà inscrits dans la vie, intégrés dans le potentiel considérable de la périphérie ou, pour parler simplement, de la province.

Des espaces disponibles et d'excellents réseaux de communication

Le premier de ces avantages est évidemment la disponibilité de l'espace. Loin d'être, sauf en certaines zones caractérisées et très minoritaires, un espace en friches, celui-ci peut être considéré comme bien équipé et desservi. Il a engrangé les bénéfices et les transferts des années "glorieuses", utilisant la richesse acquise pour se mettre à niveau. Il est prêt, quoi qu'on en dise, à exploiter les formidables possibilités données par la libération des contraintes de transport et de temps. La mobilité généralisée dissolvant la résidence de l'emploi (pour déjà bien plus de la moitié des actifs, en France), et autorisant

■ L'avenir du rural

toutes les combinaisons multi-résidentielles, a changé du tout au tout le potentiel des conditions de vie.

Climats et sols variés, forêts, air et eau sont d'autres atouts

Le second de ces avantages tient à la nature même de l'environnement, qui fait le cadre de vie. Celui-ci se projette d'abord dans l'urbanisme local, qu'il soit celui du village traditionnel ou du lotissement. Il concerne ensuite tous les éléments du paysage cultivé ou sylvestre, des eaux, de l'air. Quel Européen ne rêve-t-il pas, s'il est citadin, de "s'échapper" vers des "paradis" de calme et de fraîcheur ?

Signe que la campagne est attrayante, des communes rurales se repeuplent

Le troisième de ces avantages réside dans la possibilité de mettre en harmonie ses désirs ou ses rêves idéologisés avec la vie réelle. Au village, la surveillance peut être oppressive et les conflits locaux peuvent empoisonner les relations, mais en général l'intégration dans la collectivité, par le biais des associations notamment, donne à chacun sa chance de se réaliser dans des projets concrets. La montée rapide des couches moyennes et des jeunes retraités dans les sociétés villageoises souligne avec force l'attractivité de cet avantage.

Le renforcement du potentiel humain appelle l'entreprise

Ces trois avantages s'inscrivent d'abord dans l'élaboration des stratégies individuelles et résidentielles. On s'étonnera de ne pas y voir figurer la question de l'emploi, aujourd'hui décisive. C'est que, contrairement à ce qu'un raisonnement simpliste pourrait induire, l'emploi suit plutôt qu'il ne précède, et que le renforcement du potentiel humain et de la force de travail appelle l'entreprise. Celle-ci, d'ailleurs, bénéficie des aménités de l'espace rural sans en subir gravement les contraintes.

Pour la petite ou moyenne entreprise, en tout cas, le réseau des communications et télécommunications, les services de la télématique, ont fait disparaître les complexes d'isolement. Les espoirs, peut-être exagérés, mis dans le télétravail montrent que les problèmes ne sont plus techniques mais qu'ils tiennent, comme dans toute l'économie moderne, à l'organisation.

Bernard KAYSER
Professeur émérite de géographie sociale
à l'Université de Toulouse-Le Mirail ■